LE SIGNAL

Bulletin de la Communauté Catholique du Pays Mornantais

L'Église « marcher ensemble »

N° 346 • juin 2022

ISSN 2492-9913 - Abonnement 16 €

Infos pratiques

SECTEUR PASTORAL DU PAYS MORNANTAIS

Paroisses Saint Vincent en Lyonnais et Saint Jean-Pierre Néel en Lyonnais
8, rue Joseph Venet - 69440 Mornant
04 78 44 00 59
Courriels : stvincentenlyonnais@free.fr
ou stjpneelenlyonnais@free.fr
Web : paroisse-en-mornantais.fr

Accueil : en juillet et août :
mardi et vendredi de 9h30 à 12h

PRÊTRES ET DIACRES

Charles-Henri BODIN, curé
06 45 36 09 40 / charleshbodin@hotmail.com

Pablo Arias LOPEZ, vicaire
07 66 52 37 12 / ariaspaul77@gmail.com

Gérard PHILIS, diacre
04 78 44 90 25 / gerard.philis@orange.fr

LAÏCS EN MISSION ECCLÉSIALE

Jacques CHENEVAL - 06 70 02 67 38
jacques.catholique@orange.fr

- **Éveil à la Foi des petits**
  avec Mylène Braly - 04 78 81 75 61
- **Catéchèse des Enfants du Primaire**

Catherine PETERS
c.peters@lyon.catholique.fr

- **Aumônerie des Collèges et Lycées et Pastorale des Jeunes de 18 à 30 ans (ACAPAJ)**
  114, Grande Rue à St-Laurent-d'Agny
  aumoneriestlau@gmail.com
  Facebook : AumônerieSt Lau, ACAPAJ
  Web : aumoneriestlau.video.blog/
  Charles-Henri BODIN, aumônier

CATÉCHUMÉNAT

Céline et Gilles PERROT
04 78 44 13 29 - 06 88 56 76 41
gc.perrot@orange.fr

LE SIGNAL

Cure de Mornant
8 rue Joseph Venet - 69440 Mornant

Directeur de la publication :
Père Charles-Henri Bodin

Comité de rédaction
Edouard Bluntzer - Alain Denis
Marie-Claude Perrot - Nicole Piégay
Joëlle Tholly

Création, mise en page et impression :
IML Communication – Saint-Martin-en-Haut
www.iml-communication.fr

Editorial

Nous avons besoin, tous ensemble, d'inventer l'Eglise de demain, une Eglise capable d'accompagner les interrogations existentielles de nos contemporains. Ce n'est pas bien sûr la pertinence de l'Evangile qui est en cause, mais la façon de l'annoncer, de le partager dans un monde qui change rapidement.

C'est le sens de tous les articles et témoignages qui nous sont donnés comme cadeaux de la Pentecôte qui n'est pas si loin, dans ce numéro du Signal. Nous rendons grâce pour vous tous qui vous donnez pour que notre Eglise soit chaque jour plus missionnaire et plus ouverte au monde, en lui annonçant la joie pascale. Nous rendons grâce pour ces enfants qui sont baptisés cette année, ceux qui vivent leur première communion, ces adultes qui reçoivent le sacrement de confirmation et/ou de l'eucharistie, ces fiancés qui s'engagent dans le mariage, Pauline Jaricot qui a été béatifiée le 22 mai et ceux qui sont ordonnés prêtres et diacres dans l'Eglise, ceux qui, au quotidien militent pour la paix, la fraternité, la justice, la solidarité, ceux qui nous font grandir humainement et spirituellement… Nous rendons grâce pour l'Esprit de Pentecôte, agissant dans nos vies, dans l'Eglise et dans le monde. Que le Saint Esprit nous donne la joie de marcher ensemble pour annoncer aux autres les merveilles de Dieu.

Joëlle Tholly

Sommaire

2 Edito
3 Les premières communions
4 Histoire Locale
5 Infos à venir
6 Le Billet
7 Dossier : L'Église « marcher ensemble »
15 Retour sur…
17 Paroisses
19 Messes

Dimanche 15 mai à Mornant, Amaury, Antoine, Lucas, Naomie, Tessa, Tom, Vincent, ont communié pour la première fois.

Nous avons eu la grâce de réaliser un très beau parcours, avec une approche autour des questions de liberté, du mal et du bien ; De ce qui me rend malheureux, ou heureux en vérité ; D'entrer dans le mystère de la communion au corps et au sang de Jésus Christ ; De la place à donner à notre Seigneur, dans les actes de notre quotidien.

J'ai apprécié le très bel investissement des parents pour préparer la célébration.

Françoise

Ce samedi 21 mai, la communauté de Taluyers était fière d'accueillir Candice, Clara, Lilian, Lilou et Timothée qui ont communié pour la première fois de leur vie.

Dimanche 22 mai à Soucieu. Entourés du Père Pablo et de la communauté, Achille, Emma, Fabio, Marie, Nathan, Nathan et Yoan ont communié pour la première fois. Belle vie à eux à la suite du Christ."

Samedi 4 juin à St-Didier. En cette fête de la Pentecôte, où nous accueillons l'Esprit Saint en nos cœurs, nous avons eu la joie d'accompagner Alexis, Alexis, Benjamin, Jade, Jean, Tess, qui ont reçu le Corps du Christ pour la 1ère fois de leur vie. Que la flamme de l'Esprit Saint les anime chaque jour.

Samedi 4 juin à St-Laurent : "Jubilez, criez de joie !" Oui, nous étions dans la joie… Pour accueillir en nos cœurs l'Esprit Saint en cette fête de la Pentecôte… Et pour entourer les enfants qui communiaient pour la 1ère fois : Margaux, Nathan et Victor.

Pour la fête de la Pentecôte, **dimanche 5 juin à Chassagny,** a eu lieu une chaleureuse et très belle messe dite par le père Charles-Henri BODIN. A cette occasion, Laora, Louise, Lucie, Maéline et Sarah ont communié pour la première fois. Ce fût un moment très fort, suivi d'une collation qui a réuni tous les paroissiens et les familles dans le jardin de la cure. Un grand MERCI à tous.

Ce samedi 11 juin, la communauté de St Jean était dans la joie. Nous avons entouré Adrien, Aline, Aymeric, Clémentine, Corentin, Enoha,Théo et Zoé qui communiaient pour la première fois.

UNE SOURCE MIRACULEUSE

Miraculeuse ? Peut-être ! Bienfaisante ? Certainement !

La première époque de la découverte des Eaux Minérales d'Orliénas date de 1766. D'après la population du pays, la réputation de "guérisseuse" est beaucoup plus ancienne, en témoigne la présence d'une construction dont on ne découvre que l'entrée, en amont de la source actuelle. Cette eau, de couleur rougeâtre tirant sur l'orange, intrigue et son goût est loin d'un délice. Mais les guérisons surprenantes sont là.

Les inondations de 1777 et leur déluge ont fait disparaître les Eaux, perdues dans le Merdanson. Les inondations de la Toussaint les ont séparées, changeant l'emplacement du lit du ruisseau. En mars 1780, le propriétaire décide d'une construction pour faciliter l'accès aux eaux. On découvre un circuit entouré de très grosses pierres, construit de main d'homme, en forme de puits. Deux canaux ont été creusés dans deux de ces pierres, servant sans doute, depuis plusieurs siècles à la distribution des Eaux. A côté de ce "rondeau", apparaît un très gros rocher et l'eau bouillonnante de ce puits. Voilà qui accrédite la version "Vox Populi" quant à l'ancienneté du lieu. On parle même de Gallo-Romains : Pourquoi pas ?

Monsieur Orsel-Saunier, propriétaire de la source, est intrigué. Il en parle au curé de l'époque, Nicolas Romier, qui lui conseille de faire analyser les Eaux. Il suit son conseil et invite à Orliénas MM Bubaton* et Gautier et leurs familles. Une promenade dans ce charmant vallon où se trouve la source, les conduit à la question : « Ces Eaux contiennent-elles du vitriol ? ». M. Lanoix* est chargé de l'analyse. Celui-ci écrira dans un petit fascicule, les résultats de ses travaux. Il n'y a pas de vitriol et tous les composants sont dûment répertoriés et pesés. Les eaux sont qualifiées de ferrugineuses.

Il faut maintenant prouver l'efficacité de ces Eaux Minérales. Monsieur Bubaton en fit usage et en donna à la femme de chambre de sa sœur et au fils du sieur Bernard demeurant à Saint Clair. Pour ce faire, il se fit livrer une importante quantité d'eau.

Voici le rapport :

« La femme de chambre de ma sœur était sans appétit ; elle avait une obstruction considérable à la rate ; elle avait de fréquentes migraines qui l'empêchaient de vaquer aux fonctions de son état pendant 24 heures ; elle avait encore des maux d'estomac presque continuels ».

« Le fils de monsieur Bernard était attaqué, depuis plusieurs années, d'obstructions dans les glands du mésentère ; son pouls vif, son teint pâle, son ventre élevé et dur, sans fluctuation, l'état de maigreur dans lequel il était, quoiqu'il mangeât beaucoup, en était une preuve ».

La femme de chambre obtint très vite de bons résultats. Le garçonnet, tout rentra dans l'ordre au bout d'un mois. Il observa un régime, supprima le lait qu'il avait en aversion ; il continua l'usage des Eaux. Il fut parfaitement guéri et n'a jamais eu d'autre indisposition.

Peut-on encore douter de l'efficacité de cette source ?

Monsieur Orsel-Saunier décide alors de construire un Hôtel pour les curistes qui logeaient, à cette époque chez l'habitant. Le bâtiment est aussi imposant que la source excellente. Au rez-de-chaussée, nous avons la cuisine, le nom est toujours inscrit au-dessus, puis la salle-à-manger, suivie d'un immense salon où l'on

peut se distraire, bavarder, se reposer ; Aux 2ème et 3ème étages, nous avons les chambres, une dizaine par niveau. L'installation, le décor sont spartiates : un lit, une petite table où trônent une cuvette et son broc, pas d'eau courante, bien sûr, une ou deux chaises. Rien de luxueux ! Le propriétaire a tout de même fait installer quelques cabinets près de la source pour les personnes désirant se laver ou simplement s'asseoir dans l'eau.

Ces Eaux, semblables à celles de Spa (Belgique) coulent en abondance. L'eau a même été vendue en bouteilles dont l'étiquette indiquait "***Eaux Minérales d'Orliénas***" et le village devient "***Orliénas-les Eaux***". L'affluence est grande, plusieurs milliers de personnes des environs ou d'ailleurs.

En 1842, une brochure indique que les Eaux sont pratiquement abandonnées. Que s'est-il passé ? Autour des lieux de cures apparaissent des bâtiments tels que Casino, boutiques... Le propriétaire ne peut assurer et demande une aide départementale. Orliénas est en compétition avec Charbonnières, cette dernière gagne. Il faut dire que le terrain appartenait à un ancien maire de Lyon ! Ainsi se termine l'histoire de "la source miraculeuse".

Monique Bouvier

** Jean-Baptiste Lanoix, Maître en Pharmacie, ancien Apothicaire, Aide-Major des Hôpitaux Militaires.*
** M. Bubaton Gradué et Démonstrateur royal, Adjoint du Collège de Chirurgie de Lyon.*

INITIATION CHRÉTIENNE
Catéchèse des enfants du primaire

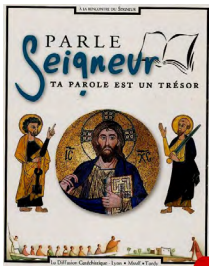
3-6 ans, « EVEIL A LA FOI »

Pour les tout-petits, des rencontres réparties au fil de l'année (environ une fois par an). Pendant une petite heure, généralement dans une église, accompagnés des parents ou d'un adulte, avec des contes, des chants, des jeux, des bricolages, … nous commençons à avancer sur le chemin de la vie, sur le chemin de foi avec les plus jeunes.

7 ans, « EVEIL A L'INITIATION CHRETIENNE »

Année charnière entre Eveil à la foi et catéchèse. 2 thèmes dans l'année. Les enfants sont accompagnés d'un parent ou adulte référent ; chaque rencontre alterne réflexion/partage, jeux, chants, réalisation collective. Les rencontres ont lieu à peu près une fois par mois. Entre deux rencontres, un temps de partage est à vivre en famille.

8-11 ans, INITIATION CHRETIENNE, un itinéraire sur 3 années



1ère et 2ème années : nous partons à la rencontre de Jésus. Un thème sur l'année (parcours « Promesse de Dieu »), une rencontre en groupe de villages tous les quinze jours.

3ème année : itinéraire sacramentel : préparation au sacrement de pardon/réconciliation au 1er trimestre, puis itinéraire vers la première des communions pendant les 2ème et 3ème trimestres.

La catéchèse, ce sont aussi des temps à partager avec la communauté chrétienne : messes en familles, célébrations des temps de Noël et de Pâques, temps forts paroissiaux (journées à thème, marches en famille), … Autant d'occasions d'une catéchèse inter-âge, si précieuse pour tous.

Les enfants non baptisés sont accueillis en catéchèse ; pour ceux qui le souhaitent, un cheminement vers le baptême sera proposé en fin de 1ère année. Au cours du carême, tous les enfants et leurs familles sont invités à participer à une action de solidarité. Les idées ne manquent pas dans les villages : soirée crêpes, bol de riz et saynètes, ventes de gâteaux et de bricolages divers, … Les fonds récoltés sont transmis à une association de solidarité.

Pour toute question, n'hésitez pas à me contacter.

INSCRIPTIONS 2022-2023 : vous pourrez vous renseigner aux forums des associations, dans les villages qui les organisent. Des réunions d'information et d'inscription sont prévues dans les villages en septembre prochain ; vous trouverez les dates sur le site des paroisses.

Jacques CHENEVAL - *Laïc en Mission Ecclésiale (LeME), responsable de l'Initiation Chrétienne*
jacques.catholique@orange.fr
06 70 02 67 38

Venez nombreux pour remercier le Père Charles Henri Bodin, pour ces années au service de nos deux paroisses.

L'Aumônerie

Inscriptions le samedi 10 septembre 2022 à l'aumônerie

114 grande rue -Saint Laurent d'Agny de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h30

Première rencontre le samedi 18 septembre 2022 à 15h00 à l'aumônerie

Père Charles-Henri BODIN

N'abandonne pas l'Église
si tu ne veux pas qu'elle scandalise.

On ne peut pas parler de l'Église sans reprendre l'image de Saint Paul qui montre que tous nous faisons partie du même corps, d'un seul corps, et tous, nous sommes les membres de ce corps dont la tête est le Christ. C'est en cela que l'Église est Une, Sainte, Catholique c'est-à-dire universelle, et Apostolique c'est-à-dire envoyée dans le monde pour annoncer le dessein d'Amour de Dieu pour l'humanité.

L'Église donc c'est chacun de ceux qui se reconnaissent en faire partie. De tous ceux qui sont baptisés ou qui cherchent à suivre le Christ. Ça n'est pas « mon Église » : une Église dans laquelle il n'y aurait que ceci ou cela, qui ne ressemblerait qu'à ce que je veux, moi. Non, l'Église est Sainte car elle est présence de Dieu. Mais l'Église est faite d'Hommes et de Femmes qui essaient de marcher ensemble vers Dieu. Malheureusement, et nous l'avons que trop expérimenté ces dernières années, dès que je veux avoir une puissance ou un pouvoir dans l'Église, alors je me mets hors de l'Église. J'handicape le corps dont je fais partie. Et c'est tout le corps qui est touché par mon handicap. Le problème c'est qu'il y a des handicaps qui se voient et d'autres qui sont invisibles.

L'Église c'est chacun d'entre nous. C'est nous tous qui faisons l'Église, et dès que je ne veux plus prendre part à la vie de l'Église ou que je veux prendre une place qui n'est pas la mienne, je la fragilise. Nous avons tous notre place et notre responsabilité dans le corps ecclésial. Nous avons tous un rôle important dans le corps du Christ. La question est : « *qu'est-ce-que j'en fais ? Moi chrétien comment je vis l'Église ? Je veux qu'elle change mais suis-je prêt moi-même à changer ? Et parfois le changement n'est pas celui que j'aurais aimé mais est-ce-que je fais confiance ?* »

L'Église est une Mère qui prend soin de chacun d'entre nous. Parfois nous la trouvons « réac » ou « pas de son temps » et pourtant elle est là à chaque étape de notre vie. C'est parfois nous qui ne prenons plus le temps de regarder le monde, de l'écouter. Ça me fait penser à une chanson d'un groupe de rap des années 90 qui chantait : « ***ne laisse pas traîner ton fils si tu veux pas qu'il glisse*** » dans cette chanson il était écrit : « ***Regarde-le, quand il parle, écoute-le. Ne le laisse pas chercher ailleurs l'amour qui devrait y avoir dans tes yeux*** ». C'est peut-être ce que nous avons laissé faire pour le monde dans lequel nous sommes envoyés. C'est peut-être nous qui n'avons pas su avoir ce regard d'Amour, et non pas l'Église. Si la Barque

prend l'eau, ça n'est pas à cause de la tempête ou de l'orage, nous sommes tous responsables de ce naufrage.

Mais encore une fois, comme une maman, l'Église est là, forte et solide qui nous dit : "*N'aie pas peur ! Aime !*" Ou encore : "*Attention tu vas droit dans le mur.*" Et quand de plein fouet nous prenons le mur, elle se met entre le mur et nous pour nous protéger. Pour finir permettez-moi d'insister, **l'Église, c'est vous c'est moi c'est nous tous. Et c'est : « *à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on verra que vous êtes mes disciples* ».**

DOSSIER

L'Église « marcher ensemble »

C'est toi que le SEIGNEUR **ton Dieu a choisi**

D'où vient l'Église ?

Commençons par quelques notions étymologiques pour clarifier un peu.

Le mot français vient du grec « *ekklesia* » qui signifie « *l'assemblée* », dans le sens de « *ceux qui sont convoqués* », « *ceux qui sont appelés* ». En soit, le terme n'apparaît que dans les textes du Nouveau testament. Mais, lorsque la Bible hébraïque a été traduite en grec, au IIème siècle avant Jésus Christ (la Bible dite « Septante »), le mot grec est souvent utilisé pour traduire le mot hébreux « *qahal* », qui est aussi parfois traduit par le grec « *synagôgè* » … Eglise, Synagogue… même origine !

Dans le Premier Testament, le terme « *qahal* » désigne surtout le peuple de Dieu rassemblé au désert ; c'est le peuple de l'Exode, après la sortie d'Egypte (« *Je vous prendrai comme mon* ***peuple à moi****, et pour vous, je serai Dieu. Vous connaîtrez que c'est moi, le SEIGNEUR, qui suis votre Dieu : celui qui vous fait sortir des corvées d'Egypte.* » Exode 6 :7).

Dans sa totalité, le Premier Testament est la révélation progressive d'une Alliance unique entre Dieu et son peuple, entre Dieu et l'humanité. C'est dans un premier temps une alliance familiale (Abraham et sa descendance : « *J'établirai mon alliance entre moi, toi, et* ***après toi les générations*** *qui descendront de toi ; cette alliance perpétuelle fera de moi ton Dieu et Celui de ta descendance après toi.* » Genèse 17 :7). Avec Moïse, l'Alliance s'élargit à un peuple (« *JE SUIS avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir* ***le peuple*** *d'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne.* » Exode 3 :12). Le peuple hébreu reçoit la révélation de sa destinée dans le désert ; il est « *qahal* », le peuple choisi, le peuple consacré (« *Car tu es* ***un peuple consacré*** *au SEIGNEUR ton Dieu ; c'est toi que le SEIGNEUR ton Dieu a choisi pour devenir le peuple qui est sa part personnelle parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre.* » Deutéronome 7 :6)

Tu es Pierre, et sur cette pierre **je bâtirai mon Eglise**

La suite du Premier Testament montrera bien des réticences, des infidélités, des péchés de ce peuple, erreurs que les prophètes dénoncent à longueur d'oracles (« *Malheur! Nation pécheresse, peuple* ***chargé de crimes****, race de malfaisants, fils corrompus. Ils ont abandonné le SEIGNEUR, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont dérobés.* » Esaïe 1 :4), erreurs que le Seigneur pardonne sans cesse (« *Comment te traiterai-je, Ephraïm, te livrerai-je, Israël? […]* ***Mon cœur est bouleversé en moi****, en même temps ma pitié s'est émue. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne reviendrai pas détruire Ephraïm; car je suis Dieu et non pas homme; au milieu de toi, je suis saint: je ne viendrai pas avec rage.* » Osée 11 :8-9).

Pour couper court à tout antisémitisme mal placé, rappelons que le « peuple choisi » ne l'est pas parce qu'il est le petit chouchou de Dieu, mais pour être peuple témoin de l'amour de Dieu pour les Hommes; il y a déjà dans le Premier Testament une ouverture à l'universalité (« *Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines.* ***Toutes les nations*** *y afflueront. Des peuples nombreux se mettront en marche et diront: « Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. » Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du SEIGNEUR.* » Esaïe 2 :2-3)

Dans le Nouveau Testament, le terme « *ekklesia* » prend un nouveau sens.

Le terme ne se rencontre que 2 fois dans les évangiles, dans les paroles de Jésus lui-même, deux passages assez proches dans l'évangile de Matthieu. Le premier suit la révélation de la divinité de Jésus par Pierre (« *Et moi, je te le déclare: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle.* » Matthieu 16 :18). La seconde occurrence concerne ce qu'on appelle de ce fait le « *discours ecclésiastique* » au chapitre 18 (« *S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise, et s'il refuse d'écouter même* ***l'Eglise****, qu'il soit pour toi comme le païen et le collecteur d'impôts.* » Matthieu 18 :17). Mais la fixation par écrit de l'évangile de Matthieu est assez tardive (70-80 après Jésus-Christ) et retranscrit la polémique de séparation des communautés chrétiennes d'avec le judaïsme traditionnel qui s'effectue après la destruction du temple de Jérusalem. La communauté chrétienne est « *ekklesia* » de Jésus; c'est la communauté de ceux qui choisissent de suivre le Christ.

L'emploi du terme « Ekklesia » devient particulièrement fréquent dans les Actes des apôtres et dans les lettres de Paul. Le mot est employé parfois pour signifier la communauté locale (« *à* ***l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe****, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus, appelés à être saints avec tous ceux qui invoquent en tout lieu le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre* » 1 Corinthiens 1 :2), parfois pour l'Eglise tout entière (« *… méprisez-vous* ***l'Eglise de Dieu*** *et voulez-vous faire affront à ceux qui n'ont rien…* » 1 Corinthiens 11 :22).

La première communauté de Jérusalem est une « *communauté idyllique* » décrite au début des Actes (Ac 2 :42-47): à l'écoute de la Parole, mettant tout en commun, assidus à la « fraction du pain ».

Toutes les citations bibliques sont données dans la traduction de la TOB « Traduction Œcuménique de la Bible »

Pape François

Rapidement, selon les récits des Actes et des lettres de Paul, la communauté chrétienne essaime tout autour du bassin méditerranéen. Deux difficultés surgissent alors: le risque de divergence des communautés dans leur foi et la difficulté d'assumer toutes les tâches.

Le danger de diverger sera résolu par le dialogue entre les responsables; c'est par exemple le « concile de Jérusalem », qui résoudra la difficulté d'accueillir dans la communauté des païens convertis, donc de s'affranchir des lois rituelles juives (« ***L'Esprit Saint et nous-mêmes***, *nous avons en effet décidé de ne vous imposer aucune autre charge que ces exigences inévitables…* » Actes 15: 28). Premier exemple dans la Bible de ce que nous appellerions aujourd'hui « *synodalité* »: la conduite de l'Eglise est collégiale sous l'action de l'Esprit Saint.

Le risque de ne pouvoir tout assumer est surmonté par la répartition des tâches. C'est d'abord l'instauration de ce que nous appelons aujourd'hui les diacres (« *Les Douze convoquèrent alors l'assemblée plénière des disciples et dirent: « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables. Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction.* » Actes 6: 2-3). Puis, l'instauration des « *presbytres* » ou anciens (« *Dans chaque Eglise ils leur désignèrent* ***des anciens***, *firent des prières accompagnées de jeûne et les confièrent au Seigneur en qui ils avaient mis leur foi.* » Actes 14: 23). Est établie également la fonction de « *gardien* » (en grec « *episcopos* » = « *celui qui surveille* », dans le sens de « *celui qui a le soin* »): « *Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis* ***les gardiens***, *soyez les bergers de l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.* » Actes 20: 28).

A la fin du Ier siècle, se met en place le modèle de l'épiscopat; c'est la fin du modèle collégial présenté au début de Actes. En 325, le 1er concile de Nicée entérine une structure hiérarchisée de l'Eglise: un épiscope (qui donnera le mot « *évêque* ») dirige une province, aidé par des représentants locaux, les presbytres (qui donnera le mot « *prêtre* ») pour la prière et les diacres pour la charité. L'institution formelle de la hiérarchie ecclésiale résultera des réformes de l'empereur Constantin et de l'instauration du christianisme comme religion d'état.

C'est à peu près à cette époque que le mot « *ekklesia* » désignera également le bâtiment dans lequel la communauté se réunit. L'Eglise, **(« E » = la communauté des croyants) se réunit dans l'église (« e » = le bâtiment)**.

Jacques Cheneval
Laïc en Mission Ecclésiale (LeMe)
Initiation chrétienne

Être en Eglise, c'est faire communauté.

Une Église en marche

Si nous restreignions la vision de l'Eglise à un simple édifice, à une part de notre histoire ou simplement à un habitus, alors nous ne pouvons percevoir toute l'ampleur de ce simple mot. Être en Eglise, c'est faire communauté. C'est s'unir autour d'une même croyance en un Dieu juste et bon, c'est partager une même foi dans la parole donnée ; c'est propager ensemble une certaine vision du monde. Or une communauté s'inscrit dans une société et dans une époque soumises à bien des fluctuations. Comment faire alors pour être une Eglise unie sans se retrouver noyé par ce monde ? C'est là tout le mystère et la beauté de la foi. : la confiance absolue aux promesses faites, aux messages transmis, c'est transcender notre vision humaine pour chercher à se rapprocher de celle du divin. Car la parole de Dieu est universelle et intemporelle. Elle s'adresse à chacun de nous et nous pousse à l'unité tout en gardant notre unicité.

Lors de la célébration eucharistique, au moment du récit de l'institution, ce que nous célébrons est « *pour vous… et pour la multitude* ». Dans cette multitude, Jésus n'entend pas seulement l'assemblée du peuple chrétien mais bien cette multitude de croyants et de priants, mais également des non-croyants ou agnostiques. Nous sommes dans une société pluri-religieuse où l'Eglise à toute sa place. Elle n'est ni moins bonne ni meilleure que d'autres pratiques. **Ce qui fait sa force c'est cette unité autour du verbe de Dieu : Jésus.** L'évangile qui nous a été transmis n'est pas notre propriété mais bien celle de tous. Nous sommes appelés à vivre une Eglise apostolique qui nous pousse à faire partie de ce monde sans toutefois s'y confondre. L'Eglise change car le monde change mais le message, lui, est constant. **Faire Eglise**, ce n'est pas réaliser des choses extraordinaires, ce n'est pas chercher à paraitre. **C'est simplement vivre au cœur de ce monde en suivant l'exemple du Christ.** Sans désir de possession ou de soumission, sans vouloir imposer notre vision mais bien en œuvrant par l'exemple. **C'est respecter les deux commandements qui sont la base de notre foi : Aimer Dieu au-dessus tout et aimer l'autre comme soi-même. Soyons une Eglise en marche !**

Myriam G.

« Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent »

Ouille ! Que m'arrive-il ? J'ai une drôle d'impression !

Oui ! Cela me rappelle l'histoire des moutons, contée par Rabelais : Panurge voulant se venger de son voisin, lui achète un mouton et le jette à l'eau. Tous les autres, bêtement, le suivent et tous sont noyés.

Est-ce vraiment le destin que veut le Seigneur pour nous ? Certainement pas ! Pourquoi ! Que voit-il dans ces mots : troupeau, mouton ? Les prophètes ne les ont certainement pas choisis par hasard. Cette notion se retrouve souvent dans les textes liturgiques, depuis l'Ancien Testament. Le Christ est l'Agneau : Agneau couché, sacrifié, vainqueur, dont chaque attitude est un symbole.

Finalement, c'est une belle image, ce troupeau qui avance derrière le berger, ces brebis totalement confiantes, fidèles, entendent et écoutent la voix de leur pasteur. Bien sûr, toutes sont certaines que le berger connaît le chemin et que là où il les emmène, c'est le bon chemin, le chemin de la Vie !

Finalement, ces moutons de Panurge qui semblent stupides, n'avaient pas de berger. Suivre l'un d'eux, c'est normal, se déplacer en troupeau c'est leur manière de bouger. Quand le berger nous conduit, nous allons tous où il nous mène.

Ce bon Pasteur veille avec tendresse sur chacun de nous, il donne même sa vie pour nous. De quoi aurions-nous peur ? Comment pourrions-nous quitter la route ? Parfois, quelques brebis plus audacieuses, plus volontaires, tentent une autre voie qui paraît bien agréable, plus distrayante mais le berger les rappelle, il va les chercher. Le suivront-elles ? Partiront-elles vers une autre destinée ? Le berger sera-t-il heureux ou triste, tellement triste ? Chacun est libre, c'est vrai, mais… Où est le vrai bonheur ? Si l'une de ses ouailles est blessée, malade, le pâtre s'occupe d'elle immédiatement. Nous aussi, nous allons mal parfois, chagrins, maladies, peurs, ruptures, nous prions le Seigneur pour qu'il efface ce qui est si difficile à vivre ou pour nous aider à supporter ces épreuves.

Que c'est beau, dans la prairie ou les alpages ; ce nuage blanc, cotonneux, ondulant, tranquille, confiant, suivant le berger fier et droit qui les entraîne. J'aime tellement l'image du berger qui porte dans ses bras, contre son cœur, le petit agneau blessé ou fatigué.

Alors, finalement, aimeriez-vous être dans le troupeau ? Moi, oui ! oui ! oui ! Un troupeau qui avance, qui grossit, qui monte chaque jour un peu plus haut. Voilà ce que je souhaite. Que nos belles églises, témoins de la foi de nos anciens, se remplissent tellement que les cheveux blancs se perdent parmi les cheveux blonds, roux, bruns ou autres. Je voudrais voir plus de jeunes, d'enfants. Les familles, papa, maman, enfants, c'est si rare, hélas mais tellement remarquable, on en a le sourire.

A notre époque, beaucoup trop de tentations accaparent le temps des loisirs. On pourrait facilement, me semble-t-il, consacrer 1 heure sur 168 par semaine, pour venir à la messe dominicale, entendre la Parole de notre berger et l'intégrer dans notre quotidien. C'est indispensable pour nourrir et revigorer notre foi, afin qu'elle reste vivante et active.

Que notre vie soit le témoignage de notre bonheur d'être chrétien, de prier ensemble.

Monique Bouvier

L'Église de demain

Dans les années 60, avec le Concile Vatican 2, Rome réaffirme la place de l'Église catholique auprès des souffrants, des plus modestes et de la pauvreté.

Ayant vécu près de 15 ans, en HLM, dans un quartier populaire, les rencontres en bas de ma tour se faisaient avec des gens simples : des ouvriers, des femmes de ménage, des précaires, des chômeurs… Pendant plusieurs années, des enfants se sont retrouvés en club A C E - ils ont pu mener des actions concrètes. À ce jour, ces jeunes n'ont plus club mais le Secours Populaire propose le soutien scolaire pour ces mêmes enfants : une relève !

Nous pourrions dresser une longue liste d'exemples similaires…

L'Église d'aujourd'hui ne doit-elle pas se réouvrir sur le monde ?

Certaines personnes en mouvements, en associations de quartiers, en syndicats etc. pourraient être invitées sur nos paroisses et devenir témoins. **Leurs expériences riches ne nous amèneraient - elles pas à nous renouveler, à « devenir un peuple en marche » ?** Jésus allait avec ses disciples par les chemins pour annoncer la bonne nouvelle ; L'Église ne doit pas être frileuse pour évangéliser de manière simple, abordable et conviviale…

Je rêve d'une Eglise avec des lieux de parole vraie, où nous pouvons nous risquer devant l'autre en toute confiance. Quand on ne peut plus parler, on meurt socialement.

Lorsqu'il s'agit de lieux de solidarité, la paroisse apparaît comme favorable.

Je crois que l'Église peut jouer un rôle de passerelle dans nos campagnes, où les populations sont en quête de repères. Pendant nos assemblées dominicales, pourquoi ne pas proposer des séances d'éveil religieux aux enfants, avec des parcours simples et imagés.

N'attendons-nous pas de l'Église, une entité qui nous ouvre des chemins nouveaux ?

Une Eglise qui donne sens à nos vies, trop souvent fondées sur le matériel et l'individualisme ?

Une Eglise qui nous permet de donner un avenir meilleur à nos enfants, avec les valeurs comme le respect, la tolérance et l'acceptation de nos différences.

M Braly

Parole d'enfant

Qu'est-ce que tu attends de l'Église ?

Qu'elle m'apporte encore plus d'explication sur la vie de Jésus. Un enseignement plus moderne.

A quoi cela correspond ?

Cela correspond à parler avec Dieu

C'est quoi pour toi l'Église de demain ?

Le renouvellement de la foi avec de nouveaux fidèles. J'attends de l'Église qu'elle soit vivante et qu'elle me donne encore plus de joie. Cela doit nous permettre de plus correspondre avec Dieu. L'Église de demain c'est la solidarité.

Eugénie, élève de CM2 à Orliénas

Une vision de l'Église Catholique

Aujourd'hui, une très large majorité de baptisés ne pratiquent pas, plus ou moins leur religion. Notre curé, Charles-Henri BODIN souhaitait avoir le point de vue de ces chrétiens.

Nous avons ciblé et rencontré individuellement un échantillon de 26 personnes dont 15 femmes et 11 hommes, de 35 à 71 ans. Plus de la moitié ont participé à la vie paroissiale dans un des services (caté, préparation au baptême, au mariage, aux funérailles, à l'ERP, à l'EAP, à la liturgie…) et ont arrêté ; les autres sont restés en dehors de la vie de l'Église.

Quelles sont leurs remarques, observations ou critiques ?

- La position réservée de l'Église par rapport aux divorcés (14/26)
- Le refus du mariage des prêtres (12/26)
- La place des femmes presque inexistante dans la gouvernance et la prêtrise, alors qu'elles représentent 50 % de la population et encore plus des pratiquants !
- La prière de référence des chrétiens « le Credo » est trop dogmatique, paraît décalé, vieillot et ne parle pas de l'essentiel de la foi.
- Les messes ne sont pas assez vivantes, les formulations souvent incompréhensibles, pas adaptées pour les familles avec des enfants, les chants pas assez dynamiques ; pas de possibilités de faire des célébrations avec nos mots et nos chants ; les homélies sont souvent inaudibles, hermétiques, trop intellectuelles et pas assez connectées avec la vie sociale actuelle.
- Les abus sexuels et leur mauvaise gestion par la hiérarchie ont fait perdre confiance dans toute une partie du clergé.
- Globalement, « l'institution Eglise » est perçue comme sclérosée, décalée et fermée par rapport à la société et elle se recentre encore plus sur ses rites et traditions. Elle est considérée comme riche (patrimoine immobilier, train de vie des évêques et cardinaux) et entretient une certaine « opacité » sur l'utilisation des dons qu'elle sollicite parfois avec trop d'insistance.
- Le pape François est perçu comme volontaire pour « ouvrir l'Eglise », « Allez aux périphéries ! » mais il est ralenti voire bloqué par son entourage et la lourdeur de l'institution.

Quelles sont vos propositions ?

- Des célébrations festives avec un vrai « célébrer autrement », en développant l'accueil avec bienveillance, l 'échange sur les textes, la possibilité d'utiliser nos mots et nos chants.
- Des échanges sur des thèmes d'actualité et voir comment l'évangile peut nourrir notre réflexion (conférences, cafés théo…)
- Des rassemblements festifs et/ou sportifs (soirée le tour du monde, course la Mornantaise…)
- Des soirées chant
- Des projets paroissiaux avec des actions mobilisatrices qui créent du lien, de la solidarité et de la fraternité.
- Des rencontres informelles par petits groupes pour échanger sur la spiritualité, la foi (repas 4 x 4 ou autre…)

Conclusion :

Si nous voulons poursuivre notre vocation missionnaire en allant au contact de ceux qui sont loin ou s'éloignent de nous, nous devons accepter de changer notre comportement pour que l'image que nous donnons des chrétiens donne envie de venir voir ce qui donne sens et joie à notre vie.

Michel Mitton

Le prochain Signal paraîtra le 9 septembre 2022

BÉATIFICATION DE PAULINE MARIE JARICOT

Dimanche 22 mai 2022

Une cinquantaine de pèlerins des paroisses St Jean-Pierre-Néel et St Vincent et de l'ensemble paroissial Echalas, St Romain en Gier et Grigny-Givors se sont retrouvés pour ce grand temps de rassemblement diocésain. Pour certains, la journée a commencé au lever du soleil !

Nous sommes partis 23 de Soucieu, place Pauline Jaricot, pour se rendre en pèlerinage à Fourvière. Ce parcours de 20 km à pied qui a fait marcher notre corps était enrichi de chants, de prières et d'échanges entre marcheurs pour vivifier notre esprit et notre âme.

Nous avions 3 fils conducteurs pour ces échanges entre pèlerins :

- Comment ai-je reçu la foi ?
- Pendant la pause aux Cartières (Missions Africaines de Chaponost), en lien avec l'action de Pauline, comment je suis témoin aujourd'hui ?
- Avant d'arriver à Fourvière, lecture de l'évangile du jour, choix personnel d'une phrase et partage avec une personne dont nous n'avions pas encore fait connaissance.

Après une pause « technique » et un repas tiré du sac dans l'enceinte du séminaire, avec ceux qui nous ont rejoint en car, nous sommes tous repartis pour Eurexpo, où nous sommes arrivés le corps et le cœur « chauds ».

Nous étions 12 000 participants à la célébration présidée par le cardinal Luis Antonio TAGLE, délégué du pape.

L'ouverture de la célébration, à 15 h, nous a conduit d'emblée au rituel de la béatification. Nous avons entendu différentes demandes échangées entre notre évêque et le Cardinal puis la lettre apostolique aux fidèles de Lyon. Enfin le portrait de Pauline Marie Jaricot est dévoilé, sous les applaudissements de l'Assemblée. Suivra la procession des reliques par Mayline Tran, (guérie et sauvée par miracle grâce à une neuvaine à Pauline Jaricot en 2012), et l'encensement.

Les solistes, les chorales et tous les participants ont fait vibrer le hall d'Eurexpo aménagé en cathédrale.

Le père Philippe CURBELIE a retracé la vie de la Bienheureuse à qui nous avons demandé la grâce de vivre intensément cette célébration et de raviver notre recherche de sainteté.

En fin d'après-midi, nous sommes repartis, le cœur rempli d'espérance et « fiers » d'avoir participé à un évènement assez rare dans notre existence.

Des participants

SOLIDARITÉ

des enfants de la catéchèse

Pour l'action solidarité carême, **les enfants du catéchisme de Chassagny**, ont fabriqué des bracelets « porte-bonheur » et d'autres bricolages : bougeoirs, trombones décorés, boîtes lapin. A la sortie de la messe du dimanche 3 avril, ils les ont proposés à la vente.

Nous remercions nos généreux paroissiens, qui nous ont permis de récolter 90 €.

Cette vente était organisée en partie au profit de la Fondation Saint-Irénée, à destination du diocèse frère de Mossoul, en Irak. Et compte tenu des événements récents, une partie des fonds collectés a été également reversée à la Croix Rouge, pour solidarité avec le peuple ukrainien.

Aude, animatrice relais

Des enfants en âge scolaire baptisés

Jeudi 26 mai : en cette fête de l'Ascension, la famille chrétienne de St Maurice a eu la grande joie d'accueillir 5 nouveaux membres. Jade, Léane, Léo, Milan et Thibaut ont reçu le baptême. Notre cœur exultait de joie !

FILM
Et je choisis de vivre

Le 31 mai, les équipes funérailles ont été invitées par les deux paroisses à la projection d'un film sur le thème du deuil : « Et je choisis de vivre ». Il s'agit de la quête de sens d'une mère qui a perdu son bébé, Gaspard, la veille de son premier anniversaire.

Ce film est une leçon de vie, il est lumineux, profond et bouleversant. Il parvient à mettre des mots sur un sujet « tabou » et nous avons pu entrevoir la possibilité d'un nouvel élan de vie.

Le public ne s'y trompe pas, il a applaudi longuement. Nous avons pu échanger à l'issue de la projection avec le réalisateur, la Maman Amande Marty et notre curé Charles Henri, présents à la séance. Débat intéressant qui a débouché sur l'association d'écoute qu'ils ont d'ailleurs créée : « Mieux traverser le deuil » qui peut servir à tout un chacun, pour une aide précieuse.

Site internet : www.mieux-traverser-le-deuil.fr

Joëlle Tholly

QUELQUES NOUVELLES
de la Fraternité des Sœurs de St François d'Assise à Taluyers à la Maison Pie X

Aujourd'hui, pour nous Fraternité de 5 sœurs, marcher sur la même route, marcher ensemble signifie entre autre, depuis le 25 mars accueillir une famille ukrainienne : la grand'mère de 56 ans, sa fille de 32 ans et maman d'un fils de 17 ans. Ceux-ci partagent tous les repas de midi avec nous. Notre table rassemble ainsi 8 à 10 personnes quotidiennement.

Quelquefois, parmi les bénévoles, certains invitent cette famille ou nous apportent un plat cuisiné ou des denrées alimentaires nécessaires à la préparation des repas. Enfin d'autres choisissent d'apporter leur contribution financière pour nous aider à acheter ce dont nous pouvons avoir besoin. Tout est bienvenu. Mais pour une bonne organisation il est bon de nous prévenir, dans certains cas.

En tous les cas merci pour toutes ces générosités pour nous et pour eux.

Oksana, la fille est engagée à la plonge dans un restaurant à BRIGNAIS. Un roulement de chauffeurs bénévoles a été organisé par la Mairie de TALUYERS pour le transport aller /retour. Son salaire actuel lui équivaut à 4 mois de salaire dans son pays où elle était professeur d'histoire. Elle est donc très heureuse de pouvoir travailler. Halyna, la maman commence à dire quelques mots et petites phrases en français. Pawlo, continue ses cours de programmation informatique et mathématique, en ligne, avec ses professeurs Ukrainiens. Il n'a donc pas le temps ou très peu pour apprendre le français. Si des jeunes de son âge pouvaient le visiter et le soutenir, nous en serions très heureuses. Avec Google traduction la communication orale et verbale est possible. Il ne maîtrise que l'ukrainien et le russe.

La fraternité des sœurs se réjouit de vous accueillir aux offices et temps de prière. Laudes tous les matins (sauf samedi) à 7h45 et dimanche à 8h00. **Vêpres** tous les soirs à 18h45. **Adoration silencieuse** tous les vendredis de 20h30 à 21h30. Et tous les 1ers lundi du mois de 20h00 à 21h00-prière accompagnée. L'eucharistie est célébrée à la chapelle : tous les lundis à 9h30, tous les mercredis à 11h30

Les sœurs demeurent à votre écoute et vous assurent de leur prière à toutes vos intentions.

Les engagements extérieurs des sœurs sont divers : Chorale Alegria, Groupe de prière à expression charismatique, Service Evangélique auprès des Malades à la Christinière, Equipe liturgique à TALUYERS, projet d'équipe de soutien et accompagnement après deuil, SAPEL. Permanence d'accueil et de visite de l'église de TALUYERS, ancien prieuré roman, pendant la saison estivale. Une sœur est en études de 2ème année Assistante Sociale et une autre travaille à plein temps comme accompagnatrice sociale en ADAPEI.

La prochaine rencontre du partage spirituel, à partir de l'Evangile et de textes franciscains, aura lieu le jeudi 23 juin de 20 h00 à 21h30.

SŒURS DE SAINT FRANCOIS D'ASSISE

145, rue du Pensionnat
69440 TALUYERS
(Dans la cour du Château Talluy à gauche en entrant)

Tél. 06 71 52 49 96
Sr Simone – 04 72 06 95 81
soeurs.taluyers@gmail.com

PAROISSE ST JEAN-PIERRE NÉEL

MORNANT

Baptêmes

Mars :
- Lea BESSA, fille de Fabien et Angélique
- Chloé GUYOT, fille de Mickaël et Édith

Avril :
- Garance BRUNIN, fille de Laurent et Élodie

Mai :
- Thaïs LACROIX, fille de Clément et Adeline
- Maïa DELILLE, fille de Guillaume et Caroline
- Charlie HERNANDEZ-MARTINEZ, fils de Pierre-Emanuel et Lauren
- Côme GAMET-CARRA, fils d'Aurélien et Florence
- Johan FAURE, fils d'Alexandre et Stéphanie
- Flavia NEFF, fille de Jérôme et Stefania (à Apice en Italie).

Mariage

Avril :
- Kevin TAXIS et Agathe TREHARD

Funérailles

Mars :
- Geneviève GIRARD, née NOSJEAN, 90 ans
- Bernard POMMEY, 88 ans
- Agnès VERGUIN, née CONDAMIN, 97 ans
- Jeannette MONTMAIN, née REY, 78 ans
- Raymond ORSET, 69 ans
- Marie-Thérèse FERRERES, née DUC, 86 ans

Avril :
- Francia MUNERET, 85 ans

Mai :
- Angel MARCO, 72 ans
- Martin GARBI, 82 ans
- Marie-Renée THIMONIER, née BRAILLY, 86 ans
- Suzanne VILLARD, née JALABERT, 95 ans
- Marcelle ROURE, née DELPECH, 84 ans

Juin :
- Pascal MONTORRO, 100 ans

RIVERIE

Baptême

Mai :
- Margaux DEROBERT, fille de Jérôme et Amandine

Funérailles

Mars :
- Michel PIÉGAY, 86 ans

ST-ANDEOL-LE-CHATEAU

Baptêmes

Mai :
- Gaston et Marius BENSA, fils de Paul et Audrey

Funérailles

Avril :
- Danielle CAPORUSSO, née SIMONELLI, 79 ans
- Lucie DESGRANGES, née PAPAZIAN, 90 ans
- Camille TRIVIS, 32 ans

STE-CATHERINE

Baptême

Avril :
- Candice NOEL, fille d'Anthony et Émilie

Funérailles

Mars :
- Yvonne VIRICEL, née THIZY, 83 ans
- Jeanne THONNÉRIEUX, née GRANOTIER, 94 ans

Mai :
- Sylvano GIGLIO, 68 ans

ST- DIDIER-SOUS-RIVERIE

Baptêmes

Mai :
- Ethan et Nathan GAUDIN, fils de Frédéric et Mélanie
- Lyana BONFILS, fille de Nicolas et Maéva
- Laura CHAPUT, fille de Mathias et Lorine
- Chloé FERRET, fille de Josselin et Camille

Funérailles

Mars :
- Claire MERCANDALLI, 58 ans
- Paul MICHEL, 82 ans

ST-JEAN-DE-TOUSLAS

Baptême

Mai :
- Amélia RICCI, fille d'Anthony et Amandine

ST-MAURICE

Baptêmes

Avril :
- Liloé MAISONHAUTE, fille d'Hugo et Elma
- Ludivine BERT, fille de Thomas et Lucie
- Alban CARBONELL, fils de Mathieu et Marie-Cécile

Funérailles

Avril :
- Yvette CHABAL, 81 ans

ST-SORLIN

Baptêmes

Mai :
- Léo et Jade JOUSSERAND, (âge scolaire) enfants de Christophe et Alexandrie
- Léane VOINDROT, (âge scolaire) fille de Vivien et Gaëlle

PAROISSE ST VINCENT EN LYONNAIS

CHASSAGNY

Baptêmes

Mai :
- Giulian et Madilys VANDRA, enfants de Jordane et Lauren
- Livia D'ADDERIO, fille d'Alain et Déborah

Funérailles

Avril :
- Joséphine PERROCHE, née SALOMON, 94 ans

CHAUSSAN

Baptême

Mai :
- Soline CHIPIER, fille de Cyril et Émilie

Mariages

Mai :
- Clément CAFIERO et Julie POULARD
- Nicolas CHARRIN et Virginie VUILLEMENOT

MONTAGNY

Baptêmes

Mars :
- Julie OLIVIER, fille de Nicolas et Marie-Thérèse

Avril :
- Éloïse PERRIER, fille d'Emmanuel et Mathilde
- Louis AILI, fils de Samuel et Marine

Mai :
- Maël FERRET, fils de Matthias et Laurine

Mariage

Mai :
- David MORTAMET et Chrystelle JULIEN (à Millery)

Funérailles

Mars :
- Gérard LEANDRY, 73 ans

Avril :
- Henri ROY, 83 ans

Juin :
- Georges MONCEIX, 81 ans

ORLIENAS

Baptêmes

Avril :
- Hugo DUPONT, fils de Clément et Marion
- Juliette MIZZON, fille de Thierry et Marie
- Lucie GRILLON, fille de Damien et Cyrielle

Funérailles

Mars :
- Bernard HORTORE, 76 ans

Mai :
- Yvette VERZIEUX, née LASTRICANI, 92 ans
- Raymond MOREL, 92 ans
- Eugénie BERIZZI, née FARGERE, 89 ans

RONTALON

Baptême

Mars :
- Téo THOLLET, fils d'Anthony et Lara

Funérailles

Mars :
- Marie Justine BONNIER, née DECULTIEUX, 93 ans
- Mathieu CARRA, 17 ans

ST-LAURENT-D'AGNY

Baptêmes

Mars :
- Louise FOUR, fille de Michel et Orélie

Avril :
- Élise JOMARD, fille de Pierrick et Jessica

Funérailles

Mai :
- Jean-Claude CHAMBE, 69 ans

SOUCIEU-EN-JARREST

Baptêmes

Mars :
- Marlon MASSACRIER, fils de Luc et Manon
- Romy RAYNARD, fille de Pierre et Mélissa
- Océane GRÉGOIRE, fille de Fabrice et Élodie

Mai :
- Eliott BURNICHON, fils de Quentin et Justine
- Jordan DIJOUX, fils de Johan et Marie-Fabienne
- Lubin LAVERSENNE, fils de Matthieu et Marion
- Andréa DI-PIERRO, fils de Geoffray et Stéphanie
- Aaron et Owen BOUCHET, fils d'Axel et Anaïs

Mariages

Mai :
- Christian VAUGE et Stéphanie GOMES
- Pierre Michel SIMARD et Amélie MARTINS

Funérailles

Mars :
- Cécile GRANJON, née BOSLE, 98 ans

Avril :
- Stéphanie JOURDAN, 99 ans

Mai :
- Joseph VINDRY, 92 ans
- François PLASSARD, 80 ans
- Gérard MASSONNET, 69 ans
- Christiane SEITHER, née DUPRE, 79 ans
- Roger MELETON, 79 ans

Juin :
- Lucien FAURAT, 82 ans

TALUYERS

Baptêmes

Avril :
- Maddie BONNEFOY, fille de Thierry et Stéphanie
- Emmy OUMEDIAN, fille de Nicolas et Laura
- Charly THOLAS, fils de Guillaume et Amandine

Mai :
- Milan et Thibaut PAYA, (âge scolaire) fils de Cyril et Aurélie

Funérailles

Avril :
- Léa OUVRIER BONNAZ, 91 ans
- Louis TRINIOL, 90 ans

Mai :
- Janie OLIVIER, née GRÉGOIRE, 72 ans

Messes dominicales

	Samedi 18h30	Dimanche de bonne heure	Dimanche 10h30
1er WE du mois	St Didier St Laurent	St Sorlin à 8h30 Chassagny à 9h	Soucieu et Mornant
2ème WE du mois	St Jean Orliénas	Ste Catherine 8h30 Chaussan à 9h	
3ème WE du mois	Riverie Montagny	St Andéol à 8h30 Rontalon à 9h	
4ème WE du mois	St Maurice Taluyers	**« Célébrer autrement » le 26 juin à 18h à St-Laurent d'Agny**	
30 et 31 juillet	Riverie Soucieu		Mornant et Rontalon

Pour les mois de juillet et août, des changements peuvent se produire... nos prêtres ont aussi besoin de vacances. Nous vous invitons à consulter le site de la paroisse et la feuille infos dans les églises.

Notez dès aujourd'hui sur vos agendas,

Dimanche 18 septembre pour la messe de rentrée interparoissiale au Parc Pie X à Taluyers

Pourquoi je t'aime Ô Marie

Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contemplais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
O Marie, devant toi, je baisserais les yeux ! …

Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O ma Mère chérie, sur la rive étrangère
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs ! …
En méditant ta vie dans le saint Evangile
J'ose te regarder et m'approcher de toi
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi…

Lorsqu'un ange du Ciel t'offre d'être la Mère
Du Dieu qui doit régner toute l'éternité
Je te vois préférer, ô Marie, quel mystère !
L'ineffable trésor de la virginité.
Je comprends que ton âme, ô Vierge Immaculée
Soit plus chère au Seigneur que le divin séjour
Je comprends que ton âme, Humble et Douce Vallée
Peut contenir Jésus, l'Océan de l'Amour ! …

Oh ! je t'aime, Marie, te disant la servante
Du Dieu que tu ravis par ton humilité
Cette vertu cachée te rend toute-puissante
Elle attire en ton cœur la Sainte Trinité
Alors l'Esprit d'Amour te couvrant de son ombre
Le Fils égal au Père en toi s'est incarné…
De ses frères pécheurs bien grand sera le nombre
Puisqu'on doit l'appeler : Jésus, ton premier-né ! …

O Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi Le Tout-Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche Hostie
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi ! …

Poème composé par Sainte Thérèse de Lisieux en 1897,
et chanté par Natasha Saint Pierre

Le Signal - trimestriel - Directeur de publication Charles-Henri BODIN - Rédaction Cure 69440 MORNANT
Composition et impression IML COMMUNICATION - 69850 SAINT-MARTIN-EN-HAUT
CPPAP 66-466 - Dépôt légal 2er trimestre 2022